

927520111

Pour le 15 février 84.

M^e. E. MAUFRAS

NOTAIRE

à PONS (Charente-Inférieure)

SUCCESSION DE M^e. CASTEL

Mon cher Collègue,

J'ai reçu la livraison et j'en suis
en remercie.

C'est parce que j'avais lu et
relu le livre de Mortillet que j'en ai
parlé de ma lettre au Dr. Rejoul; j'en
avais été d'abord très-surpris, puis à
la longue j'avais fini par croire que
du fond de ma province j'en avais
pas du tout tenu au courant des
progrès de la science et que des découvertes
nouvelles étaient venues combler la
lacune.

Dans ma région les grottes sont
très-rare, aussi suis-je un peu en
mesure de vous poser des questions
au sujet de l'industrie de l'os et des
variations de la faune.

Celui abonde c'est le quaternaire
et les stations en plein air. Pour
aujourd'hui je vais vous indiquer

deux points qui me préoccupent
plus particulièrement.

I.

Question A. Nous commençons à connaître
aujourd'hui ^{bien} les dépôts de graviers et sables
quaternaires; leur formation, leur
mode de dépôt, et la faune ainsi
que les industries qu'ils contiennent,
tout cela est aujourd'hui assez bien
expliqué par la science; mais
il est un autre dépôt quaternaire
que l'on semble avoir négligé
jusqu'à présent et dont la connais-
sance paraît importante cependant
aux études paléontologiques,
je veux parler du diluvium rouge.

ici ^(chez moi) c'est une sorte de terre ou
pauvre micacée de boue argileuse,
contenant des blocs plus ou moins
volumineux de silex et autres roches
dures, et beaucoup de ces blocs de
silex sont canelés et striés. Tantôt
c'est un dépôt assez homogène
remplissant une cavité plus
ou moins grande et d'une épaisseur
de 1 et même 2 mètres; Tantôt

il se mélange avec le silurien gris
saur-jaune et avec la terre de
deux, et elle sorte que c'est un
enchevêtrement indéchiffrable.

Au point de vue géologique
il devient donc important de bien
connaître ces dépôts et d'en chercher
les causes.

question B. Dans beaucoup de ^{ces} dépôts on trouve
surtout à la base, des silex travaillés,
parmi lesquels il en est qui
paraissent être franchement Mous-
tériens, mais quelques uns
aussi rappellent l'instrument
Chelléen.

Comment expliquez cela?

question C. Il y a déjà plusieurs années
que j'ai signalé le fait dans
les Matériaux, et M. Chouquet
a, lui aussi, fait des remarques
analogues, il devient donc
utile, que sur d'autres points
on entreprit une étude sérieuse
des terrains quaternaires pour
savoir si ils présenteraient partout
les faits que je vous signale et

dont l'importance ne peut manquer
de vous frapper.

En résumé il faudrait :

- 1: (Question A.) Expliquer géologiquement
la formation des diluvium rouge.
- 2: (Question B.) Expliquer la présence
à la base de ces dépôts de diluvium rouge
de silex taillés Moustériens et de silex
taillés pseudo-Chelléens.
- 3: (Question C.) Comme moyen pour arriver
à la véritable solution des deux questions
ci-dessus, rechercher si ce diluvium
offre partout les mêmes phénomènes
géologiques et archéologiques.

Il y a déjà deux ans, préoccupé de
ces faits et voulant chercher à les
expliquer, j'avais demandé à l'Admi-
nistration des Chemins de fer de l'Etat
la permission de circuler à pied sur
les voies afin de pouvoir visiter et
relever les tranchées dont beaucoup
offrent d'excellentes coupes. Dans
les terrains dont il s'agit, mais ma
demande n'a pas été agréée. Si par
vos connaissances vous pouvez me
faire avoir cette faveur, vous me
feriez plaisir, et vous me fourniriez
ainsi le moyen de continuer mes études
sur le quaternaire de la Ch^{te} Inf^{re}.

M^c E. MAUFRAS

NOTAIRE

à PONS (Charente-Inférieure)

SUCCESSION DE M^c CASTEL

En présence de certaines particularités offertes par quelques ateliers, je ne suis jamais parvenu à résoudre ~~ce~~ ^{ce} petit problème.

Exemple.

Le Dr Réjou vient de signaler à la Société d'Anthropologie de Paris une station fort curieuse située sur le coteau du Moulin de Vent non loin de la Charente. Elle est très-riche en silex taillés qui appartiennent tous à trois ou quatre types. La pierre polie y fait absolument défaut.

Le type le plus abondant et qui semble caractéristique est celui que j'ai esquissé sous le N^o 1 et 2 de la petite carte ci-jointe. Remarque l'arête A-A', B-B', toujours aux rives et formant avec le plan de frappe du silex un angle ang ouvert; l'endroit où le silex a son maximum d'épaisseur est le sommet de cette arête A', B'.

De Mortilles y voit voir un binaire

pour couper les os longs, ce serait avec ces outils qui auraient été faites ces fentes en V que l'on rencontre souvent.

Puis vient le type figuré sous les N^{os} 3 et 4, c'est une lame aux épaves retouchée à l'une de ses extrémités.

Puis le type figuré sous le N^o 5 retouché seulement sur une face mais travaillé avec soin, et presque toujours un peu courbe et épais.

Enfin on y trouve de rares grattoirs néolithiques et de nombreuses lames généralement de peu de valeur et des rebuts de taille, mais pas la moindre hache polie.

Les grosses pièces font défaut.

En résumé je demande :

1^{re} Si on connaît déjà des stations semblables à celle du Moulin de Vent.

2^{re} à quels usages pouvaient servir les trois types d'instruments dont je donne l'esquisse.

3^{re} A quelle époque faire remonter cette station.

4^{re} Et d'une façon générale, grouper et comparer les diverses stations auxquelles il a été difficile d'assigner une date,

afin de rechercher s'il n'est pas utile de créer une ou plusieurs divisions nouvelles dans la classification des anciens temps.

Ce serait un moyen déterminé d'arriver peut-être à l'explication du hiatus.

Elle est, Mon cher confrère, ma première réponse à votre question, il est plus que probable que j'y reviendrai et que je vous signalerai d'autres points obscurs.

Excusez la précipitation avec laquelle j'ai rédigé ces pages et croyez à mes sentiments affectueux

Moupin